

Lettre de Lacépède à D'Alembert, 11 mai 1775

Expéditeur(s) : Lacépède

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lacépède, Lettre de Lacépède à D'Alembert, 11 mai 1775, 1775-05-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1977>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuoique je n'ai pas l'avantage d'être connu de vous...

RésuméLui demande un éclaircissement sur une question de musique, a progressé grâce à ses Elémens [de musique]. Propose de donner à l'accord de dominante tonique une nouvelle dissonance et argumente. A testé sur son clavecin et demande conseil. Lui demande la permission de venir le voir lorsqu'il viendra à Paris.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.34

Identifiant1776

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1775-05-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Agen

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Agen », 2p.

Localisation du document Paris BnF, Département de la musique, Lettres
autographes, vol. 60, f. 74

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

+ a aginle 22 may 1772

Monsieur

quelque j'ai par l'avantage d'être en de voir, j'ai vu que la part que vous priez à tout ce qui peut servir
au progrès de quelque science que soit, prouve votre engagement à me donner le loisir d'en faire
avoir l'honneur de vous en parler. quoique fort jeune encore, il y a déjà quelque temps que j'ai cultivé la
musique, et c'est avec des motifs, monsieur, que je dois le peu de progrès que j'en ai fait et le ouvrage
qu'en a la bonte d'égaler même dans votre capitale. en réfléchissant sur la théorie de cette science
j'ai cru entrevoir qu'il serait possible de donner à l'écrit de dominante toujours une seule et même
différence dans la septième employée seule jusqu'à présent. cette septième est de l'addition d'une tierce
au-dessus de la quinte d'une fondamentale, et forme un intervalle de seconde avec la dernière note de son octave;
si cette différence se passe par l'oreille, l'accentuation elle est la source de plus grande beauté de l'harmonie,
une sieste ajoutée, si par exemple ajoutée à sol_{mi} produirait d'un nouveau effet & cet accord se
renfermerait par la plus grande différence qu'aucun de septième, au contraire, excepté la seconde, qu'on
y trouvait entre la mi et la si , les autres intervalles tels que sol_{mi} si_{mi} seraient justes et consonants.
D'ailleurs la manière dont on achève la pour en faire la différence, semble indiquer qu'on peut aussi
employer la si on a cherché une note qui plaise mieux celle qui donne la plus grande douceur, on
alterant cet accord produirait l'effet d'un accord agréable à l'oreille: on a puient voulu se servir de cette
quintessence entre la sol et la si , et la si a causé d'une seconde inférieure qu'on auroit entendue, il n'en
restait plus d'autre pour conséquent à employer que la si ou la fa : c'est cette dernière qu'on a choisie, qu'il est
la raison de cette préférence si on met tout la différence que je propose, on se fait succéder l'un de l'autre. D'ist a celui
de sol , alors le si devient tierce du sol fondamentalement n'aurait besoin pour être suivi qu'une octave à se
faire entendre, et ne serait par une répétition inutile, toutes les différences par suggestion se feroient.

